



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Documents concernant les prisonniers de guerre



DÉFINITION

On appelle prisonnier de guerre toute personne, combattante ou non, capturée et internée en temps de guerre dans un pays belligérant. Environ 10 millions d'individus (8 millions de soldats et 2 millions de civils) ont été faits prisonniers pendant la Première Guerre mondiale, y compris 3 842 Canadiens.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les camps de Münster comptaient des troupes de théâtre anglaises, françaises et russes, qui présentaient régulièrement des spectacles pour remonter le moral des prisonniers.

Tous les documents et photographies que contient l'album collectif portent sur le camp de prisonniers de guerre de Rennbahn, près de Münster, en Allemagne.

CONTEXTE HISTORIQUE

Le traitement réservé aux soldats qui s'étaient rendus variait selon les gardiens. Ces derniers les traitaient parfois avec respect et empathie, parfois avec une grande brutalité.

On examinait d'abord le captif pour savoir s'il était blessé, puis on le plaçait temporairement dans une cage. Les agents du renseignement l'interrogeaient, puis l'emmenaient dans un camp de prisonniers, loin du front.



Des deux côtés du conflit, des camps étaient destinés aux officiers et d'autres, aux soldats. Les officiers étaient généralement mieux logés et mieux nourris que leurs troupes.

Les conditions de vie étaient dures dans les camps. Coupés du monde et sans véritable contrôle sur leur quotidien, les prisonniers devaient endurer jour après jour une routine fastidieuse. Pour chasser l'ennui et redonner une certaine normalité à leur vie, les prisonniers pratiquaient des sports, formaient des troupes de théâtre ou des orchestres, fréquentaient les bibliothèques des camps et s'adonnaient à toutes sortes d'autres passe-temps.

Les prisonniers de guerre pouvaient correspondre avec leurs proches restés au pays. Ils recevaient aussi des colis contenant de la nourriture, des vêtements, du tabac, des livres et des photos. Les lettres étaient censurées et les colis, inspectés par les gardiens.

Par ailleurs, le Comité international de la Croix Rouge fournissait aux prisonniers nourriture, vêtements, fournitures médicales, tabac, articles d'hygiène, livres, peinture et pinceaux, et équipement sportif. Les colis reçus remontaient le moral des prisonniers et amélioraient leurs rations quotidiennes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le soldat Lawrence Hewitson (numéro 1245) est né à Toronto, en Ontario, le 23 novembre 1884. Fait prisonnier pendant la seconde bataille d'Ypres, en avril 1915, il a été détenu au camp de Rennbahn jusqu'à sa libération, en décembre 1918. Après sa mort, sa famille a légué au Musée canadien de la guerre les objets qu'il avait conservés en souvenir du camp de prisonniers.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Comme tant les Puissances centrales (l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie) que les Alliés (la France, la Russie et la Grande-Bretagne) s'attendaient à une guerre de courte durée, en août 1914, ni les uns ni les autres n'étaient prêts à accueillir le nombre phénoménal de prisonniers de guerre qu'ils ont dû loger. Les premiers camps de prisonniers étaient des installations de fortune surpeuplées, où les sanitaires, les logements, les provisions et les fournitures faisaient cruellement défaut. Ainsi, les prisonniers souffraient de maladies, du froid et de la faim. Avec le temps, les camps se sont organisés de mieux en mieux, mais de nombreux prisonniers y ont tout de même connu des conditions précaires.

Le Comité international de la Croix Rouge et des représentants des pays neutres inspectaient les camps pendant la guerre. Ils veillaient à ce que les belligérants respectent les règles établies par

la Convention de La Haye en 1907 concernant le bon traitement des prisonniers. La Convention de La Haye accordait certains droits juridiques aux prisonniers, notamment le droit d'avoir accès à de la nourriture, un logement et des vêtements convenables, le droit d'être rémunéré pour tout travail qu'on leur demandait d'exécuter, et le droit de conserver leurs biens personnels.

Le camp de Rennbahn était situé à Münster, en Allemagne. C'était l'un des quatre camps installés dans cette ville et ses environs, connus sous le nom de Münster I, II, III et IV. Érigé à la fin de 1914 à l'emplacement d'un ancien champ de courses, Münster II a acquis le nom de Rennbahn (« champ de courses » en allemand). Les premiers prisonniers de guerre, des soldats français, y ont été détenus en 1915. À leur apogée, les camps de Münster logeaient de 15 000 à 20 000 prisonniers.

VOCABULAIRE

Autres rangs :

Soldats qui n'avaient pas le rang d'officiers. Un officier était conféré par le monarque britannique, le roi George V. Les officiers, tels que les lieutenants, les capitaines ou les majors, avaient l'autorité de donner des ordres. Parmi les « autres grades », on trouvait les soldats ordinaires et plusieurs rangs de sous-officiers (caporaux et sergents, par exemple), qui, même s'ils pouvaient exercer un rôle de leadership ou de supervision, n'étaient pas autorisés à donner des ordres.